

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 64 (1986)
Heft: 11

Artikel: Une maladie cryptogamique chez les ormeaux : "Allons danser sous les ormeaux ..." [\[Read\]](#)
Autor: Brunelli, F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936969>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une maladie cryptogamique chez les ormeaux

«Allons danser sous les ormeaux ...»

En belle Romandie, l'abbé Bovet a immortalisé par une chanson populaire un bel arbre fréquent au milieu de nos places publiques, peut-être à côté d'une marquise où, aux jours de fête villageoise, se produisent les chœurs ou les fanfares. Devrons-nous un jour, un triste jour, voir disparaître ces ormeaux, irrémédiablement détruits par le dévorant *Ceratocystis ulmi*?

Les ormes, de la famille des Ulmacées, ont leur histoire: chez les Francs, on rendait justice au 5^e siècle déjà, sous l'orme de la place publique; au Moyen Age, les trouvères y jonglaient et déclamaient poèmes et odes-lettres; sous l'orme de la place, au soir tombant, on y commentait les nouvelles du jour; quel soupirant enamouré n'a-t-il pas un jour dû faire le pied de grue sous l'orme, la coquette ayant décidé de lui faire comprendre que l'adage a du vrai, qui prétend que souvent femme varie ...

Les botanistes distinguent trois espèces d'ormes: l'orme champêtre (*Ulmus campestris*), aux feuilles râpeuses, aux nervures secondaires se divisant souvent vers la bordure, aux petits sambes à pédoncules très courts; l'orme des montagnes (*Ulmus montana*), à feuilles plus grandes, râpeuses et souvent à trois pointes au sommet et à base asymétrique, avec des sambes plus grands; l'orme pédonculé (*Ulmus pedunculata*), dont les sambes présentent un long pédoncule de 2—3 cm et sont ciliés au bord.

Le bois d'*Alnus* est recherché par les ébénistes et un arbre peut atteindre l'âge respectable de 500 ans. Les feuilles et l'écorce sont réputées avoir des vertus médicinales. Un champignon classé autrefois dans le genre *Pleurotus* par Quélet, puis dans le genre *Lyophyllum* par Kühner, est dédié à l'orme: *Lyophyllum ulmarium*.

L'Institut fédéral de recherches forestières nous a fait parvenir le texte qui suit, concernant la maladie de l'orme, qui décime de façon épидémique ce magnifique feuillu en Europe et ailleurs. F. Brunelli

Sommes-nous impuissants face au flétrissement de l'orme (graphiose)?

Depuis quelque temps, les communications sur la maladie et le dépérissement des ormeaux se multiplient. Dans les parcs et les allées surtout, cette maladie provoque la perte de beaux arbres et donne lieu à de vives inquiétudes. De plusieurs côtés, on a fait certains efforts pour essayer de trouver des moyens de lutter contre le «flétrissement de l'orme». On ne dispose toutefois pas encore de procédés pouvant être appliqués dans la pratique. Nous donnons ci-après une vue d'ensemble de la nature de cette maladie et de l'état d'avancement des travaux en matière de lutte.

Nouvelle épidémie de flétrissement de l'orme

Déjà au cours des années 1920 et 1930, une grave épidémie de flétrissement de l'orme a frappé l'Europe et l'Amérique du Nord. De nombreux arbres, surtout dans les parcs et les allées, furent victimes de cette maladie. Comme ce furent principalement des biologistes hollandais qui étudièrent cette maladie, on lui donna le nom de «maladie hollandaise des ormeaux» (Dutch Elm Disease).

L'épidémie diminua plus tard en intensité et la maladie prit un cours plus bénin. L'agent pathogène de ce flétrissement de l'orme (*Ceratocystis ulmi*), un champignon parasite, existe aujourd'hui encore chez nous, mais sous une forme très peu virulente.

Depuis 1972, on observe en Grande-Bretagne une nouvelle et forte épidémie. Une nouvelle souche de *Ceratocystis ulmi* se propage aujourd'hui dans le monde entier.

Extérieurement, cette nouvelle forme ne se distingue pratiquement guère de celle que l'on connaît jusqu'ici. Seuls des examens spéciaux en laboratoire permettent de les distinguer.

Il existe ainsi aujourd'hui côté à côté deux souches différentes d'agent pathogène:

— une souche peu virulente provenant de la première épidémie des années 1930* et

— une souche très virulente de *Ceratocystis* issue de la deuxième épidémie des années 1970.

Ainsi qu'on peut le lire dans la littérature, cet agent pathogène a été observé il y a quelques années déjà en